

ÉLABORATION DE STRATÉGIES LOCALES POUR LUTTER CONTRE L'EXTREMISME VIOLENT (CVE) EN AFRIQUE

PROGRAMME ACADEMIC VIRTUEL
janvier - février 2022

BIOGRAPHIES

DIRECTION

Daniel Hampton, Colonel à la retraite, est Directeur par Intérim et Professeur de pratique, études de sécurité. Il apporte plus de 20 ans d'expérience à élaborer et à mettre en œuvre en Afrique la stratégie et la politique en matière de défense des Etats-Unis. A titre de professeur de pratique en études de sécurité, il supervise le programme d'enseignement et la gestion des programmes dans les domaines du renforcement des institutions de défense, la stratégie de sécurité nationale et la coopération civilo-militaire.

Au cours de ses trente années d'officier de carrière dans l'armée, le Colonel Hampton a occupé le poste d'officier supérieur de la défense des Etats-Unis et d'attaché de défense au Malawi, Lesotho, Swaziland et Zimbabwe. Il a été, par ailleurs, le conseiller influent en matière de politique générale au Président des Chefs d'état-major interarmées dans la région de la Corne d'Afrique.

Le Colonel Hampton est titulaire d'une maîtrise en études africaines de l'université de l'Illinois, d'une maîtrise en études stratégiques de l'Ecole supérieure de guerre des Etats-Unis de Carlisle en Pennsylvanie et d'une licence en histoire obtenue à l'université de Wake Forest à Winston-Salem en Caroline du Nord.

M. Idriss M. Lallali est directeur adjoint et chef de l'Unité d'Alerte et de Prévention au Centre Africain d'Étude et de Recherche sur le Terrorisme (CAERT). Il est également membre de l'équipe multidisciplinaire désignée par l'Union africaine (UA) pour le lancement du Centre. Parmi ses principales responsabilités, il a pour mission de diriger la conception et le développement du Système d'Alerte Précoce Antiterroriste du Centre, et de gérer une équipe d'analystes qui effectuent des analyses politiques, des études, des synthèses et des audits sur le terrorisme en Afrique. Il a précédemment fourni une assistance aux consultants nommés par l'UA pour la Loi Modèle Africaine contre le terrorisme, géré la base de données communautaire des points focaux et dirigé le

processus de suivi de la ratification des instruments africains et universels de lutte contre le terrorisme. M. Lallali dirige également une équipe d'experts qui évaluent la capacité antiterroriste des États membres de l'Union africaine.

Dr. Anouar Boukhars est professeur de lutte contre le terrorisme et l'extrémisme violent au Centre d'études stratégiques de l'Afrique. Dr. Boukhars travaille en étroite collaboration avec les dirigeants du secteur de la sécurité des gouvernements africains et des organisations non gouvernementales à l'élaboration et à la mise en œuvre d'activités et de programmes liés à la lutte contre le terrorisme et l'extrémisme violent. Ses recherches portent sur la dynamique de la radicalisation et de l'extrémisme violent en Afrique.

Avant de se joindre au CESA, Dr. Boukhars a été boursier non résident du programme Moyen-Orient de la Fondation Carnegie pour la paix internationale et professeur agrégé en relations internationales au Collège McDaniel. Il a siégé à plusieurs conseils et comités consultatifs sur le Sahel et l'Afrique du Nord, notamment au Réseau africain pour la consolidation de la paix du Conseil de recherches en sciences sociales. D'août 2015 à juillet 2017, Dr. Boukhars a travaillé à l'Institut d'études sur la paix et la sécurité à Addis-Abeba, en Éthiopie, en tant que facilitateur principal de son programme phare, le Executive Masters in Managing Peace and Security in Africa. Ses recherches ont été publiées dans de nombreuses publications politiques et revues universitaires de premier plan. Il effectue régulièrement des travaux sur le terrain en Afrique et consulte fréquemment l'Union africaine, la Banque mondiale, les Nations Unies, le département d'État américain et les gouvernements européens.

Dr. Boukhars est titulaire d'un doctorat en études internationales de la Old Dominion University de Norfolk, en Virginie, d'une maîtrise en sciences humaines appliquées de l'Université Al Akhaweyn d'Ifrane, au Maroc, et d'un baccalauréat en littérature anglaise de la Ibn Tofail University de Kenitra, au Maroc.

ANIMATEURS (par ordre alphabétique)

Laurence-Aïda Ammour est une sociologue et analyste franco-algérienne en matière de sécurité internationale et de défense, avec une expérience de recherche de 20 ans. Ses domaines d'expertise comprennent des analyses stratégiques sur l'Afrique du Nord (Algérie, Libye, Tunisie, Maroc, Sahara occidental), le Sahel et l'Afrique de l'Ouest. Ses analyses sont conduites selon une approche transdisciplinaire, croisant l'histoire, la sociologie, la géopolitique et les relations internationales, y compris les perceptions des États, les conflits communautaires, le terrorisme, la culture politique et militaire, et les affaires de défense.

Depuis 2011, elle travaille régulièrement en tant que conférencière, contributrice et animatrice avec le Centre d'études stratégiques de l'Afrique (CESA) (Washington DC). Elle est également associée de recherche au Centre Français de Recherche sur le Renseignement (Paris), consultante pour The Broker online, Programme « Sahel Watch » (Amsterdam, Pays-Bas), The George C. Marshall Center (Garmisch-Partenkirchen, Allemagne), et membre de The African Borderland Research Network (Edimbourg). Elle a fait partie du personnel international de la Branche de recherche académique du Collège de défense de l'OTAN pendant 8 ans (Rome, Italie).

Elle a collaboré en tant que contributrice et/ou conférencière au sein de l'Institut international d'études de sécurité (Londres), IHS Jane's Country Risk (Londres), Oxford Analytica (Londres), The National Defense University (Washington D. C), le Département d'Etat américain et le Département de la Défense américain, Africom (Stuttgart, Allemagne), The Center for Naval Affairs (Alexandria, VA, USA), le Centre de Politique de Sécurité de Genève (Suisse), CIDOB (Barcelone), GRIP (Bruxelles), Trustafrica (Dakar), Institut Européen de la Méditerranée (IEMED-Barcelone), Nordiska Afrikainstitutet (Stockholm), USARAF (Vicenza, Italie), Institut Français des Relations Internationales (Paris), et les Universités de Valence et Madrid (Espagne).

Parmi ses publications récentes : The Death of Abubakr al-Baghdadi, not a good news for Africa, CF2R, Paris, novembre 2019 ; The Wahhabi Penetration In Africa, CF2R, Paris, 2018 ; Libya View of Algeria, Limes Review, Rome (Italie), juillet 2019 ; “The Algerian Counter-Terrorism Strategy : Between Internal Security Imperatives and the Search for Regional Stability”, Département d'études des conflits africains, Université d'Ottawa (Canada), 2019 ; “How Violent Extremist Groups Exploit Intercommunal Conflicts in the Sahel”, Centre d'études stratégiques de l'Afrique, Plein feux, février 2020 ; “State-backed armed governance in the Sahel stirs ethnic conflicts”, The Broker (Pays-Bas), février 2020. Publications à venir : “Algeria, An Emerging Power In Regional Conflict Resolution Initiatives”, University of Bogota, African Studies Department, Routledge-London, 2022 ; et Turkey in Africa, CF2R, Paris, 2022.

Mme. Phyllis Muema est actuellement la directrice exécutive du Centre de soutien communautaire kenyan (Kenya Community Support Centre, KECOSCE), un poste qu'elle occupe depuis janvier 2009.

Elle est experte en développement social. Elle est titulaire d'un diplôme de troisième cycle en ressources naturelles et humaines ainsi qu'en gestion des conflits et consolidation de la paix du Danida Fellowship Centre (DFC). Elle possède également un certificat de gestion des affaires de l'École de gouvernement du Kenya.

Mme. Muema est une responsable locale en CVE avec 9 années d'expérience dans la conception de projets qui s'attaquent aux facteurs de l'extrémisme violent, renforcent les capacités locales des groupes communautaires et de la société civile, favorisent le

dialogue politique et l'influence. Phyllis Muema a joué un rôle dans l'élaboration de la version préliminaire de la politique de gestion des conflits et de consolidation de la paix nationale au Kenya, de la version préliminaire de la stratégie de lutte nationale contre la radicalisation et est un membre du Forum global de lutte contre le terrorisme où elle contribue par ses perspectives au niveau communautaire sur la lutte contre l'extrémisme violent. Phyllis Muema intervient sur le rôle des sociétés civiles dans la confrontation de la violence au Centre européen d'études de sécurité. Elle a fait partie du comité de pilotage de Global Community Engagement and Resilience Fund (GCERV).

Dr. Émile Ouédraogo est professeur auxiliaire de pratique au Centre d'études stratégiques de l'Afrique, spécialisé dans les questions liées à l'élaboration de stratégies de sécurité nationale et à la gouvernance du secteur de la sécurité. Depuis 2007, il a travaillé avec le CESA sur plus de 25 activités en tant que conférencier, animateur et auteur. Il travaille également avec l'AFRICOM, Partners Global, la Fondation Konrad Adenauer, la Friedrich Erbet Stiftung et le Parlement de la CEDEAO. Il est membre du Réseau africain du secteur de la sécurité et président fondateur de la Fondation pour la sécurité du citoyen du Burkina Faso.

Avant de rejoindre le CESA, en 2017-2018, M. Ouédraogo a effectué une mission de six mois auprès de l'Union africaine en tant qu'expert en réforme du secteur de la sécurité et en gouvernance pour Madagascar. En tant que Ministre de la Sécurité du Burkina Faso de 2008 à 2011, il a initié et développé une stratégie de sécurité intérieure et rendu opérationnel le concept de police communautaire et de participation communautaire dans la gestion des questions de sécurité. Après 30 ans de service dans l'armée burkinabé, il a pris sa retraite en 2012 en tant que colonel, après avoir occupé des postes d'aide du Premier ministre, de commandant de régiment d'appui et de chef de la Division du renseignement militaire à l'état-major général de l'armée.

M. Ouédraogo a été parlementaire à l'Assemblée nationale du Burkina Faso et au Parlement de la CEDEAO, où il a siégé aux Commissions des affaires politiques, de la paix, de la défense et de la sécurité. À ce titre, il a effectué des missions d'information et d'enquête dans la plupart des 15 pays de la CEDEAO.

Il a obtenu un doctorat avec mention du Centre d'études diplomatiques et stratégiques de Paris (France) sur la réforme du secteur de la sécurité et la gouvernance dans l'espace CEDEAO.

Mme. 'Kemi Okenyodo, Directrice exécutive du Rule of Law Empowerment Initiative (également connue sous le nom de Partners West Africa - Nigeria), possède plus de quinze ans d'expérience dans les questions de sécurité et de gouvernance au Nigéria et en Afrique de l'Ouest, dans la gestion des ONG et dans les pratiques contentieuses.

Elle possède une expertise dans le secteur de la gouvernance de la sécurité, avec une attention particulière sur la responsabilité de la police et l'engagement des citoyens / institutions de sécurité. Elle a également participé à plusieurs travaux axés sur l'évolution des acteurs non étatiques et leurs contributions à l'amélioration de la sûreté et de la sécurité publiques, les politiques et les questions de genre, ainsi que la gestion de la sécurité des élections. Elle fait preuve de grande expérience dans la gestion de projets, de suivi et d'évaluation, de collecte de fonds, de gestion des parties prenantes et de réseautage, ainsi que dans le renforcement d'équipe et le leadership innovant.

Le Capitaine Joaquim Pacheco Santos, en tant que haut représentant portugais, assure la liaison entre le Centre d'études stratégiques de l'Afrique (CESA) et le ministère portugais de la Défense, coordonnant les échanges en matière d'études et de politiques sécuritaires en Afrique. Il assume également un rôle d'animateur et de conférencier dans les programmes académiques de CESA.

Avant de rejoindre le Centre africain, le capitaine Joaquim Pacheco Santos a servi d'assistant exécutif et conseiller du commandant de l'Académie navale angolaise à Luanda. De 2015 à 2017, il a été commandant de l'école de la marine en 2015-2017 et, en 2017, il a été commandant adjoint du Corps de la marine portugais. De plus, le capitaine Joaquim Pacheco Santos était commandant de corps de cadets à l'Académie navale portugaise de 2010 à 2013; Chef du département de psychologie à l'académie navale de 2005 à 2010; et conférencier sur le comportement organisationnel à l'académie navale de 2005 à 2010. Le capitaine Santos a servi comme chef du département de la formation en matière de comportement organisationnel et de leadership de 2002 à 2005 et commandant de l'unité des péniches de débarquement au Corps des Marines de 1999 à 2002.

Le capitaine Santos est titulaire d'un doctorat en gestion et en comportement organisationnel (2015) de l'Institut supérieur des sciences du travail et de l'entreprise (ISCTE) à Lisbonne et d'une maîtrise en comportement organisationnel (2002) de l'Institut supérieur de psychologie appliquée (ISPA) à Lisbonne. Le capitaine Santos a également été conférencière invitée à sur les sujets concernent le leadership, la motivation et l'éthique des affaires à l'ISCTE-IUL, université de Lisbonne, de 2005 à 2019. Il a publié de nombreux articles scientifiques sur le développement et la formation au leadership d'équipe.

CONFÉRENCIERS (par ordre alphabétique)

Mme Angela Martin est conseillère principale en matière de lutte contre le terrorisme au Bureau Afrique de l'USAID. Elle apporte plus de 30 ans d'expérience dans la conception, la gestion et la mise en œuvre de programmes pour des agences gouvernementales américaines telles que l'USAID, la Fondation pour le développement de l'Afrique et le Peace Corps, avec une expérience de terrain significative en Afrique occidentale, centrale et australe, ainsi que dans les Balkans. Elle est cadre supérieur et conseillère politique et

possède une vaste expérience dans l'élaboration et l'application de décisions politiques visant à garantir la réussite de la mise en œuvre de projets sur le terrain. Elle a dirigé tous les aspects du lancement du programme Trans Sahara Counter Terrorism Partnership (TSCTP) pour l'USAID et a mené de nombreuses évaluations sur le terrain du risque d'extrémisme violent en Afrique subsaharienne. Elle a dirigé l'élaboration par le Bureau Afrique de l'USAID de guides techniques qui servent de base à tous les programmes d'aide au développement visant à contrecarrer l'extrémisme violent (CVE) au sein de l'agence. Elle a créé et dispensé des formations basées sur les guides techniques à près de 200 praticiens dans 10 pays. Elle a collaboré de manière intensive avec des homologues nationaux et multinationaux dans le domaine de CVE. Avant son travail dans le domaine de CVE, elle a dirigé des programmes de transition post-conflit pour l'USAID/Office of Transition Initiatives avec des activités couvrant de multiples aspects de la stabilisation dans six pays et des transitions politiques dans trois pays.

M. Eric Rosand est le directeur intérimaire du Strong Cities Network, ainsi que Senior Associate Fellow au Royal United Services Institute (Royaume-Uni) et Visiting Senior Fellow au Soufan Center. Il a vingt ans d'expérience de travail avec les gouvernements, les organisations multilatérales, la société civile, les universitaires et le secteur privé sur les questions internationales de contre-terrorisme et de prévention et de lutte contre les incendies. Il a notamment été pendant plus de six ans un haut fonctionnaire du département d'État américain, où il a été directeur de la politique internationale pour le sommet CVE de la Maison Blanche et a dirigé les efforts visant à développer et à lancer le Forum mondial contre le terrorisme, les institutions qui l'ont inspiré et le Strong Cities Network. Auparavant, il était Senior Fellow non résident à la Brookings Institution et codirecteur du Global Center on Cooperative Security, et avocat au Département d'État américain et à la Mission des États-Unis auprès des Nations unies. Il a également conseillé un certain nombre de gouvernements étrangers et d'organisations multilatérales, dont l'ONU et la Banque mondiale, sur une série de questions liées à la prévention et à la lutte contre l'extrémisme violent (P/CVE). Ses écrits, notamment sur le rôle des villes et d'autres acteurs locaux dans le cadre de la P/CVE, sont parus dans un large éventail de publications telles que l'*American Journal of International Law*, *Foreign Policy*, *Foreign Affairs*, *Global Observatory*, *Just Security*, *The Hill*, *Lawfare*, *Order from Chaos*, *Time* et *War on the Rocks*. Il est titulaire d'un BA en histoire du Haverford College, d'un JD de la Columbia University School of Law et d'un LLM (Hons) en droit international de l'Université de Cambridge.